

KIT PÉDAGOGIQUE

Billy Elliot

Stephen Daldry



EFF
EUROPEAN
FILM FACTORY

SOMMAIRE

► p. 3

INFORMATIONS GÉNÉRALES

p.3

Résumé

► p. 4

ANALYSE DU FILM

p.4

Autour du film

p.5

Contexte historique

p.5

Modes d'expression

p.8

Accueil



Billy Elliot

un film de Stephen Daldry
WORKING TITLE FILMS et BBC FILMS en association avec THE ARTS COUNCIL OF ENGLAND présentent une production TIGER Aspect Pictures
en association avec BILLY ELLIOT : JULIA WALTERS, GUY LEVENS, JAMIE BELL, ROBIN ADAMS, CLIFFORD CHURCHHOUSE, PETER DALDING, Producteur Exécutif: TONI PARRY
Réalisateur : STEPHEN DALDRY. Scénariste : STEPHEN HEDDERLEY, JOHN WILSON, MARK HAMILL, GREG BRENMAN, JON FINN
Producteurs Délégués NATASHA WHARTON, CHARLES BRAND, DAVID M. THOMPSON, TESSA ROSS. Ecrit par LEE HALL. Produit par GREG BRENMAN, JON FINN
Réalisé par STEPHEN DALDRY. © 2000 Universal Studio. MARS

Image 1

► p. 9

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

p.9

Émotions et personnages : le travail de la caméra

p.11

Danser sur Billy Elliot avec les mots : un jeu de l'alphabet

p.12

Les personnages et le genre

p.13

Le contexte historique

p.14

L'influence des couleurs

p.15

Au ralenti

p.16

La musique

INFORMATIONS GÉNÉRALES



Image 2

STEPHEN DAVID DALDRY (1960) EST UN METTEUR EN SCÈNE ET PRODUCTEUR DE CINÉMA ET DE THÉÂTRE.

Au cours de sa carrière au West End et à Broadway, il a reçu trois Olivier Awards britanniques et deux Tony Award américains. Il a réalisé plusieurs longs-métrages et a été nominé aux Oscars dans les catégories « Meilleur réalisateur » ou « Meilleur film » pour *Billy Elliot* (2000), *The Hours* (2002), *The Reader* (2008) et *Extrêmement fort et incroyablement près* (2011).

Résumé

Avec en toile de fond la grève des mineurs de 1984 en Grande-Bretagne, *Billy Elliot* raconte l'histoire d'un garçon de onze ans dont la vie bascule le jour où il se découvre une passion pour la danse classique. Alors que l'agitation sociale monte chez les travailleurs des mines, Billy s'adonne en cachette à sa passion pour la danse, tout en s'efforçant de composer avec différentes visions de la masculinité - non seulement la sienne, mais aussi celles de sa famille et de la société.

TITRE

Billy Elliot

PAYS, ANNÉE

Royaume-Uni, 2000

GENRE CINÉMATOGRAPHIQUE

Fiction, drame

THÈMES

Genre, amitié, danse, discriminations, enfance, famille, jeunesse, sexualité, société, révolution

DURÉE

110 minutes

COULEUR / RATIO

Couleur /1.85:1

LANGUE

Anglais

ANALYSE DU FILM

Autour du film

Le scénariste Lee Hall a créé *Billy Elliot* en se basant sur sa pièce *Dancer*. Il a été très influencé par le livre de la photographe Sirkka-Liisa Konttinen *Step by Step* qui décrit une école de danse de North Shields.

L'histoire de Billy Elliot se déroule dans le nord de l'Angleterre du milieu des années 1980. Différents thèmes sont abordés, notamment les stéréotypes liés au genre, les classes sociales, la grève des mineurs de 1984 et les violences policières. *Billy Elliot* illustre bien le mouvement britannique du nouveau réalisme social au cinéma.

Depuis les livres de Dickens et de Thomas Hardy, il a toujours eu au Royaume-Uni une tradition de dénonciation

de la misère sociale et des privations. Ce genre a émergé progressivement dans les années 1930 par le biais de documentaires subventionnés par l'État. Avec l'assouplissement de la censure dans les années 1950 et 1960, les personnages de fiction ont commencé à se voir dotés de problèmes sociaux, d'une vie sexuelle, de soucis financiers : un nouveau genre était prêt à prendre son envol ! Cet âge d'or a été marqué par l'arrivée de Mike Leigh (*High Hopes*, 1988) et Ken Loach (*Kes*, 1969), à partir de la fin des années 1960, mais surtout dans les années 1980. Ils souhaitaient tous deux montrer les dégâts provoqués par la société de consommation sur les familles modestes. Ils voulaient

dénoncer les fractures de la vie domestique et sociale, nées pendant la période Thatcher.

Dans les années 1990, les financements pour le cinéma ont baissé et les réalisateurs ont dû trouver des ingrédients susceptibles d'attirer les spectateurs dans les grands multiplexes. Ils ont donc décidé de mêler bons sentiments hollywoodiens et intrigues placées sous le signe de « la réussite face à l'adversité ». *Moi, Daniel Blake* et *Billy Elliot* font ainsi partie de la même mouvance. Ils décrivent tous deux la réalité sociale du Royaume-Uni.

Comme le résume le British Film Institute : « [Le réalisme social est] le genre cinématographique le plus "typiquement britannique" ».¹

¹ Richard Armstrong, "Social realism" (« Le réalisme social »), BFI Screenonline. <http://www.screenonline.org.uk/film/id/1037898/index.html>.



Image 3

Analyse du film

Ce film est à la croisée des genres - c'est un drame social qui aborde différents problèmes, comme la pauvreté et les classes sociales, mais on y trouve également une touche de comédie, ici utilisée pour dissiper les tensions et générer ce sentiment de réconfort qui plaît généralement aux spectateurs.



Image 4

Contexte historique

La grève des mineurs de 1984-85, à Easington, dans le nord-est de l'Angleterre joue un rôle important dans *Billy Elliot*. C'est la toile de fond du film. Elle permet d'explorer des thématiques comme la classe sociale et le genre, à travers les histoires croisées d'une communauté en lutte et d'un jeune garçon talentueux. Pendant cette période, les emplois des mineurs étaient menacés et le chômage, déjà massif, avait des effets dévastateurs sur les travailleurs des mines, partout au Royaume-Uni.

En 1984, le National Coal Board, le comité national du charbon, soutenu par le gouvernement conservateur de Margaret Thatcher déclare la fermeture de 20 mines, entraînant ainsi le licenciement de plus de 20 000 mineurs. Les mineurs sont partagés : certains souhaitent faire grève et d'autres continuer à travailler. Finalement, le National Union of Mineworkers (NUM), le syndicat national des mineurs, est divisé en deux, et un nouveau syndicat est créé. On voit bien les tensions entre mineurs sur les piquets de guerre dans le film (image 4).

Modes d'expression

Billy Elliot suit une progression chronologique. L'utilisation de la musique, des couleurs, des costumes et des lumières contribue à retranscrire le réalisme de l'histoire. Ce cadre réaliste de conflit social apporte une touche documentaire au film.

LIEU DE TOURNAGE

Le film a été tourné dans le village d'Easington Colliery. Ce lieu n'a pas été choisi par hasard. D'importantes luttes y ont opposé la police et les travailleurs pendant la grève de 1984-85. C'est aussi le théâtre d'un des accidents miniers les plus



Image 5

graves de l'après-guerre (83 mineurs y sont morts en 1951). Le village a été soigneusement choisi pour ses complexes de logements miniers traditionnels du 19e siècle. Le puits minier des environs a fermé en 1993, causant une vague de chômage très importante dans la région.

Les scènes dans les mines ont été tournées aux charbonnages d'Ellington et de Lynemouth dans le Northumberland. D'autres séquences ont été filmées à Dawdon, Middlesbrough et Newcastle. Trouver une mine toujours en fonctionnement dans le nord-est de l'Angleterre ne fut pas une tâche facile pour l'équipe du film. Ils finirent par dénicher le dernier puits encore en activité qui ferma seulement 6 semaines après la fin du tournage.

On notera le contraste entre les lieux de tournage et la façon dont ils sont filmés dans le film. Les scènes qui se déroulent en dehors du comté de Durham sont filmées avec un angle plus large que celles tournées dans le village, ou à l'intérieur des maisons. Le but est de montrer que ces gens sont piégés dans un monde qui finira par s'écrouler. Il est également intéressant de remarquer que les scènes de danse sont également tournées avec un cadre large pour illustrer la liberté et la passion qui animent Billy quand il danse. Ce grand espace que constitue la Royal Ballet School symbolise les nouvelles perspectives qui s'offrent désormais à Billy et le nouveau chemin qui se profile devant lui.

Les habitants actuels du village furent contents de voir le film se tourner dans la région. Beaucoup d'entre eux assistèrent au tournage ou travaillèrent comme figurant dans le film !

COSTUMES

Les costumes des personnages représentent leur classe sociale (image 5). Ils vivent au sein de communautés minières pauvres des années 1980. À l'exception des endroits plus chics, comme Londres, les vêtements sont donc ceux de gens simples et modestes.

Le drap blanc sur la tête de Tony n'est pas un costume à proprement parler, mais il est bon de le remarquer. Le réalisateur l'a utilisé pour deux raisons : pour cacher le sang de la figure de Tony après son passage à tabac par la police, mais aussi comme une métaphore de tous les travailleurs blessés pendant la grève.

LA COULEUR ET L'ÉCLAIRAGE

Différentes palettes de couleurs sont employées dans *Billy Elliot*. Les bleus et les jaunes, dominants, tranchent avec les couleurs des environnements extérieurs et intérieurs, souvent réalistes et fades. La couleur (ou l'absence de couleur) est utilisée pour souligner les oppositions entre les différents univers de Billy : son monde intérieur (jaune et bleu), le monde de la danse (bleu et blanc) et le monde réel (fade).

Les personnages centraux, ou déterminants, portent souvent des couleurs vives (Billy, Mme Wilkinson, la mère de Billy). Dans les scènes de leçons de danse, la lumière réfléchie des tutus blancs des filles symbolise la pureté et l'espoir, tandis que les couleurs sombres sur le piquet de grève révèlent la



Image 6

désespérance et l'impuissance des mineurs dans leur lutte pour la justice. La scène où Tony est poursuivi par la police réunit le blanc et le noir. Dans la première scène, Billy saute et danse sur son lit. L'environnement neutre tranche avec le sourire éclatant de joie qui s'affiche sur son visage, ses cheveux ébouriffés et le jaune vif de son t-shirt. Les dernières scènes, teintées d'une atmosphère triomphale, représentent le choix et l'avenir de Billy. Le noir (la scène) et le blanc (le costume du cygne) y sont à nouveau réunis.

LA MUSIQUE

La musique - les paroles notamment - a toujours une signification. Dans la première scène, Billy danse sur « Cosmic Dancer » de T. Rex, un groupe célèbre des années 1970. Le morceau est utilisé pour souligner cet amour inconditionnel que Billy porte à la danse. Certains passages des paroles² prédisent le rôle directeur que jouera la danse dans la vie de Billy. Pendant le générique de fin, le film revient au premier plan. Billy saute sur son lit et l'on entend les paroles : « If I believe that I could do anything » (« Si je crois que tout est possible ») (« I Believe » de Stephen Gately). Cette dernière scène est forte en émotion. Elle prouve que Billy a surmonté les normes sociales qui le bridaient, et qu'il semble avoir devant lui un avenir brillant de danseur classique.

MÉMOIRE COLLECTIVE

Le film aborde la question des stéréotypes masculins et de ce que l'on attend traditionnellement des hommes : qu'ils soient forts, courageux, musclés, virils, et pratiquent des sports typiquement masculins (comme la boxe). Billy Elliot, lui, est un danseur. Pendant tout le film, il doit se battre contre la volonté de son père - qui veut faire de lui un boxeur - pour réaliser son rêve et devenir un danseur classique. Billy doit également faire face à la désapprobation de ses amis, et à

² T. Rex, « Comic Dancer », Genius.com. <<https://genius.com/T-rex-cosmic-dancer-lyrics>>.



Analyse du film

ses propres hésitations (image 6).

Ce face à face entre la classe sociale et le genre est partout dans le film, puisqu'aussi bien la grève des mineurs que la volonté de Billy de devenir un danseur sont utilisées pour analyser la crise de masculinité de la classe ouvrière dans la Grande-Bretagne post-industrielle des années 1980. Le père et le frère de Billy, des mineurs en grève qui craignent d'abord que la danse soit un signe d'homosexualité, sont des symboles fragiles d'une culture hypermasculine nourrie par l'homophobie : ils préfèrent la boxe, soi-disant masculine, à la pratique du ballet, soi-disant féminine.

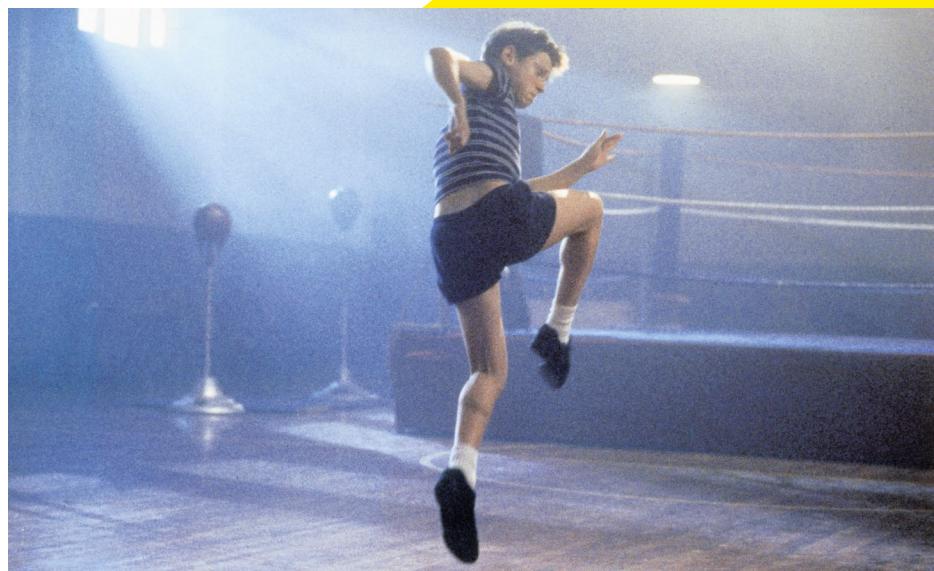
Accueil

Le film a été bien accueilli partout dans le monde et a remporté un certain nombre de prix internationaux, notamment ceux du « Meilleur film », « Meilleur espoir », « Meilleur réalisateur » et « Meilleur scénario » lors des British Independent Film Awards en 2000, et ceux du « Meilleur film britannique », « Meilleur acteur » et « Meilleure actrice dans un second rôle » aux BAFTA. En 2001, le London Film Critics Circle attribue cinq récompenses à *Billy Elliot*.³

En 2001, Melvin Burgess a fait du film un roman. Une comédie musicale a également été tirée du film pour West End, *Billy Elliot the Musical*, en 2005. Elle a été jouée en Australie en 2007 et à Broadway en 2008.

Daldry fut surpris par cet accueil critique unanime et l'enthousiasme du public :

« Pour être honnête, c'était - et c'est toujours - un film britannique à petit budget dont la production n'a pas été un long fleuve tranquille. Mais c'était néanmoins un bon environnement de travail et c'est aussi pour cela que le film est devenu très spécial pour ceux qui ont travaillé dessus ».⁴



³ Entertainment stories, "Awards Flow for *Billy Elliot*" (« Un déluge de récompenses pour *Billy Elliot* »), BBC News, 2001. <<http://news.bbc.co.uk/2/hi/entertainment/1172629.stm>>.

⁴ "Billy Elliot", The Guardian, 2001. <<https://www.theguardian.com/film/2000/sep/29/1>>.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

ÉMOTIONS ET PERSONNAGES : LE TRAVAIL DE LA CAMÉRA

Tranche d'âge	Difficulté	Nombre d'élèves
11-14 ans	Facile	Individuel
15-18 ans	Moyenne	Travail en groupe
	Avancée	4 élèves

Outils

Plateforme : Découpe vidéo, carte heuristique
Externes : Posts-it (de différentes couleurs)

Durée

90 minutes

Matières (optionnel)

Littérature, culture, musique

Domaine d'apprentissage

Les élèves vont apprendre à repérer la façon dont les émotions sont décrites dans le film grâce à différentes prises de vue et différents mouvements de caméra.



Image 8

ÉTAPE 1

On répartit les élèves en groupes. On fournit à chaque groupe des extraits du film qui décrivent l'un de ces personnages, ou l'une de ces relations :

- ▶ Le père, Jackie : 00:05:42, 00:16:15, 00:25:22, 00:27:35, 1:02:00, 1:07:00, 1:10:00, 1:21:00, 1:32:00.
- ▶ Billy et son frère, Tony : 00:04:11, 00:13:40, 1:14:00.
- ▶ Billy et sa professeure, Mme Wilkinson : 00:11:51, 00:15:37, 00:20:34, 0:21:13, 00:29:00, 00:32:29, 00:43:50, 00:50:00, 1:32:00.
- ▶ Le père et le frère : 00:22:28 – 00:24:02, 00:42:15, 1:12:00.
- ▶ Billy, seul : 1:20:00, 1:29:00, 1:39:00.
- ▶ Billy et son ami : 00:06:42, 00:17:00, 00:34:40, 00:59:43, à partir de 1:03:00 la scène entière, 1:35:00.
- ▶ Billy et son amie : 00:13:57, 00:15:15, 00:30:28, 00:51:20.

On peut également fournir trois images de ces personnages à chacun des groupes. Chaque groupe crée une carte heuristique de trois scènes en se concentrant sur : les

personnages, les lieux, le point de vue, l'atmosphère, l'action et l'intrigue.

ÉTAPE 2

On choisit une ou deux séquences et on les commente en classe entière, en insistant sur les plans, les mouvements de caméra, l'éclairage, etc. Au fur et à mesure de la conversation, les élèves vont trouver les bons mots pour décrire les plans, les mouvements de caméra, l'éclairage, etc. On note ces mots au tableau. On peut aussi faire des listes dans les cahiers des élèves.⁵

ÉTAPE 3

Les groupes choisissent une ou deux scènes et repèrent les mouvements de caméra et les jeux de lumière qui contribuent à souligner les émotions dans la scène.

ÉTAPE 4

En classe entière, on évoque les mouvements de caméra et l'atmosphère de la scène. Les mouvements de caméra influencent-ils la façon dont nous percevons les émotions des personnages ? Apportez des preuves en vous basant sur des situations de la vie réelle. Qu'en est-il de l'éclairage et de la musique dans les scènes sélectionnées ?

⁵ "Film Terms Glossary" (« Glossaire du cinéma »), Filmsite, 2010.
<https://www.filmsite.org/filmterms1.html>.



Image 9

DANSER SUR BILLY ELLIOT AVEC LES MOTS : UN JEU DE L'ALPHABET

ÉTAPE 1

Tranche d'âge	Difficulté	Nombre d'élèves
11-14 ans	Facile	Individuel
15-18 ans	Moyenne	Travail en groupe
	Avancée	4 élèves

Outils

Externes : Jeu de l'alphabet en ligne

Durée

2-3 heures

Matières (optionnel)

Conception d'images, langues

Domaine d'apprentissage

Les élèves vont découvrir la terminologie cinématographique et comprendre que les affiches sont porteuses de messages et d'émotions.

ÉTAPE 2

Chaque groupe travaille sur des questions liées à leurs mots. Ils utilisent des séquences du film pour décrire chaque mot. Puis, avec les élèves, on termine le jeu de l'alphabet dans l'outil en ligne.

ÉTAPE 3

Chaque groupe d'élèves conçoit une affiche pour son jeu de l'alphabet. Ils doivent utiliser des expressions visuelles artistiques pour créer leur propre affiche de film. Ils peuvent sélectionner des images du film, dessiner, ou faire un collage. Chaque affiche doit représenter l'un des mots choisis par le groupe. Ce mot correspond au message qu'ils veulent transmettre.

ÉTAPE 4

Les groupes présentent leurs affiches à la classe. Les élèves discutent de la signification de chaque affiche et du message qu'elle porte. Tout le monde vote pour son affiche préférée. On les accroche toutes dans la classe.

LES PERSONNAGES ET LE GENRE

ÉTAPE 1

On répartit les élèves en groupes. Chaque groupe se concentre sur un personnage, ou un couple de personnages, soit dans certains extraits, soit dans le film entier. Les extraits sélectionnés doivent correspondre à des moments de l'histoire qui symbolisent des événements ou des changements clés (affirmation de soi, amitié, souvenir de la mère, projection sur l'avenir, sécurité, succès, projet de vie, influence...). On demande aux élèves d'associer chaque personnage à des émotions, une humeur, des couleurs, des vêtements, des objets, une musique, etc.

- ▶ **Le père** : 00:05:42, 00:16:15, 00:25:22, 00:27:35, 1:02:00, 1:07:00, 1:10:00, 1:21:00, 1:32:00.
- ▶ **Billy et son frère** : 00:04:11, 00:13:40, 1:14:00.
- ▶ **Billy et Mme Wilkinson** : 00:11:51, 00:15:37, 00:20:34, 0:21:13, 00:29:00, 00:32:29, 00:43:50, 00:50:00, 1:32:00.
- ▶ **Le père et le frère** : 00:22:28 – 00:24:02, 00:42:15, 1:12:00.
- ▶ **Billy et son ami Michael** : 00:06:42, 00:17:00, 00:34:40, 00:59:43, 1:03:00, 1:35:00.
- ▶ **Billy et son amie Debbie** : 00:13:57, 00:15:15, 00:30:28, 00:51:20.

On prépare des cartes heuristiques EFF. Chaque groupe y reporte ce qu'il a trouvé.

ÉTAPE 2

Les élèves décrivent la relation entre Billy et le personnage qui leur a été attribué. Ils peuvent réfléchir à l'influence du personnage sur l'histoire de Billy. Ils peuvent discuter de l'évolution de leur relation tout au long du film.

Ils étoffent leur carte heuristique grâce à ce qu'ils ont trouvé.



Image 10

ÉTAPE 3

La classe entière discute de ce que les élèves ont trouvé. Puis, on élargit la discussion à la représentation du genre dans le film. Quel est le rapport des personnages à la danse et à la boxe tout au long du film ? Pensez-vous qu'on attribue à certains personnages des émotions, des humeurs, des aspirations qui sont traditionnellement associées aux hommes, ou aux femmes ? Y a-t-il une évolution au cours du film ? Comment Billy réagit-il aux stéréotypes sur le genre ? Comment le réalisateur attire-t-il notre attention sur ces stéréotypes (techniques cinématographiques, couleurs, symboles, musique) ?

On peut résumer toutes les remarques à l'aide d'une carte heuristique commune.

Tranche d'âge	Difficulté	Nombre d'élèves
11-14 ans	Facile	Individuel
15-18 ans	Moyenne	Travail en groupe
	Avancée	4-5 élèves

Outils

Plateforme : Découpe vidéo, carte heuristique

Durée

2 heures

Matières (optionnel)

Littérature, sciences sociales, langues, arts

Domaine d'apprentissage

Les élèves vont analyser la construction des personnages et leurs relations. Cette activité va aussi nous permettre d'aborder la question de la représentation du genre et des stéréotypes qui y sont associés.



Image 11

LE CONTEXTE HISTORIQUE

ÉTAPE 1

On demande aux élèves de repenser aux scènes de grève. On leur demande de noter ces scènes, puis on les regarde à nouveau. **Exemples :**

- ▶ 00:13:55 (affiches « strike now » (« en grève »))
- ▶ 00:22:26 (mineurs en colère)
- ▶ 00:52:15
- ▶ 1:11:00

Tranche d'âge	Difficulté	Nombre d'élèves
11-14 ans	Facile	Individuel
15-18 ans	Moyenne	Travail en groupe
	Avancée	

- **Outils**
Externes: Ordinateur, stylo et papier
- **Durée**
90 minutes
- **Matières (optionnel)**
Histoire, relations internationales, littérature
- **Domaine d'apprentissage**
Comprendre le contexte historique des grèves des mineurs et les références culturelles.

ÉTAPE 2

On leur demande quelle est, selon eux, la raison des grèves. On leur demande ensuite de lire [cet article](#) sur les grèves des mineurs dans les années 1980, ou un article similaire en français.

ÉTAPE 3

On présente une autre grève nationale, de préférence un exemple venant de son pays.

ÉTAPE 4

On demande aux élèves d'écrire une dissertation sur les grèves des mineurs au Royaume-Uni, et de les comparer aux grèves dans leur pays. Le contexte, l'origine, la raison du conflit sont-ils les mêmes ? Comment les grèves se sont-elles terminées au Royaume-Uni (d'après *Billy Elliot*) ? Et dans leur pays ?



Image 12

L'INFLUENCE DES COULEURS

ÉTAPE 1

Après le visionnage du film, on répartit les élèves en groupes. On donne à chaque groupe quelques images ou extraits du film.

- ▶ Les chaussures bleues de Billy : 00:10:36
- ▶ Les murs jaunes de la cuisine de Billy : 00:25:46
- ▶ L'intérieur coloré de la maison de la professeure : 00:29:54
- ▶ L'océan bleu : 1:00:00
- ▶ Les maisons grises des mineurs : 00:53:40, 00:55:07, 00:59:51
- ▶ Les tutus blancs : 00:22:35
- ▶ Les uniformes de police sombres : 00:14:09, 00:52:09, 00:53:28
- ▶ Les draps blancs : 00:53:17 – 00:54:00

ÉTAPE 2

On demande aux élèves de repérer les couleurs dans chaque image et d'évoquer les émotions transmises dans ces scènes. Les couleurs jouent-elles un rôle ? Quels sentiments évoquent-elles ? À quels espaces ou contextes associe-t-on ces couleurs ? Ont-elles une signification symbolique dans le film ? On leur demande de créer une carte heuristique EFF et d'y noter les associations qu'ils repèrent entre couleurs et émotions.

Tranche d'âge	Difficulté	Nombre d'élèves
11-14 ans	Facile	Individuel
15-18 ans	Moyenne	Travail en groupe
	Avancée	2-4 élèves

Outils

Plateforme : Découpe vidéo, carte heuristique

Durée

1,5 heure

Matière (optionnel)

Histoire, anglais, littérature, sciences sociales, art

Domaine d'apprentissage

Les élèves vont comprendre l'utilisation des couleurs et leur lien avec les émotions au cinéma.

AU RALENTI

ÉTAPE 1

On explique que la danse va être analysée en tant que mode d'expression visuelle. On regarde à nouveau les scènes de danse au ralenti du début et de la fin du film : 0:01:16 – 0:02:26 et 1:40:13 – 1:40:57. L'enseignant peut isoler ces extraits grâce à l'outil de découpe vidéo EFF.

Tranche d'âge	Difficulté	Nombre d'élèves
11-14 ans	Facile	Individuel
15-18 ans	Moyenne	Travail en groupe
	Avancée	

ÉTAPE 2

On demande aux élèves de discuter en groupes des émotions présentes dans les scènes de danse au ralenti. On rassemble leurs réponses sous la forme d'un cluster, d'une carte heuristique, ou au tableau.

ÉTAPE 3

On présente les [paroles](#) de la chanson « Cosmic dancer » de T. Rex et on les traduit avec les élèves.

ÉTAPE 4

On répartit les élèves en groupes et on leur demande de faire une vidéo à partir d'une chanson de leur choix, libre de droits, au ralenti. On souligne le fait que les élèves dans la vidéo doivent être actifs, ils peuvent, par exemple, danser ou swinguer.

ÉTAPE 5

Chaque groupe présente sa vidéo à la classe. Les autres groupes font des commentaires sur le rôle du ralenti dans les vidéos de leurs camarades (suggestions d'interventions : le ralenti permet de mettre en avant une technique ou un style, d'explorer une nouvelle facette d'un moment clé, d'analyser un phénomène physique, de créer du suspense, de mettre en valeur un événement romantique).

ÉTAPE 6

Travail individuel. On demande aux élèves de créer leur propre poème en commençant par ces mots : « Quand j'avais... j'étais... » en se basant sur la chanson au ralenti préparée par leur groupe.

Résultat : on peut imprimer les poèmes et des extraits des vidéos des élèves, puis les afficher dans la salle de classe.

ÉTAPE 7

On demande aux élèves de faire des recherches en ligne sur la réalisatrice française Germaine Dulac. Chaque groupe présente brièvement cette réalisatrice en évoquant le courant de la première avant-garde et les techniques d'exploration de la danse.

Outils
Plateforme : Découpe vidéo, ralenti

Durée
120 minutes

Matières (optionnel)
Littérature, musique, arts, histoire

Domaine d'apprentissage
Comprendre l'usage du ralenti au cinéma et son rôle dans le film.



Image 13

LA MUSIQUE

ÉTAPE 1

On demande aux élèves de se remémorer les scènes du film avec de la musique, puis on regarde de nouveau ces extraits. On peut également leur suggérer quelques passages :

- ▶ 00:12:30 (Fred Astaire)
- ▶ 00:27:53 (« Children of the Revolution », T. Rex)
- ▶ 00:21:38 (morceau instrumental de Stephen Warbeck ; Billy, heureux, court)
- ▶ 00:40:14 (« We love to boogie », T. Rex)
- ▶ 00:52:30 (« London calling », The Clash)
- ▶ 00:58:25 (« Town Called Malice », The Jam)

On discute en classe des questions suivantes : en quoi les plans et la musique sont-ils liés ? Comment sont-ils montés ? Comparez le « rythme » du montage et la musique. Comment la musique influence-t-elle le « rythme » du montage ?

ÉTAPE 2

En groupes, les élèves cherchent en ligne des morceaux en lien avec les révoltes des années 1960, 1970 et 1980. Ils présentent leurs trouvailles en classe entière.

ÉTAPE 3

On demande aux élèves d'écrire de courtes dissertations. Ils doivent réfléchir à l'importance de la musique pour Billy et son frère. Puis s'interroger sur l'importance qu'eux-mêmes accordent à la musique.

Tranche d'âge	Difficulté	Nombre d'élèves
11-14 ans	Facile	Individuel
15-18 ans	Moyenne	Travail en groupe

Avancée
2 élèves

Outils

Plateforme : Découpe vidéo, carte heuristique
Externes : plateforme de partage musicale

Durée

1-2 cours

Matières (optionnel)

Histoire, anglais, littérature, sciences sociales, musique

Domaine d'apprentissage

Comprendre l'influence de la musique sur l'atmosphère du film et les scènes



Ce kit éducatif est publié dans le cadre du projet European Film Factory (EFF) par European Schoolnet (EUN Partnership AISBL). C'est le résultat d'une collaboration entre les auteurs, le consortium EFF (European Schoolnet, l'Institut français, ARTE) et A Bao A Qu.

AUTEURS : Nadia Circu, Carmen Diez Calzada, Nils Kersten, Lilla Poncyliusz-Guranowska.

RÉVISEURS : Núria Aidelman (A Bao A Qu), Louise Andrieu (Educ'ARTE), Adeline Chauveau (Institut Français), Dimitra Drakaki (European Schoolnet), Lucie Guérin (Institut Français), Tania Sanchis Giménez (European Schoolnet).

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : ©Universal Pictures International - GILES KEYTE

CONCEPTION ORIGINALE : L'Autobus

PAO : Jessica Massini

DATE DE PUBLICATION : août 2020

Attribution 4.0 international (cc by 4.0)

Le soutien apporté par la Commission européenne à la production de cette publication ne saurait constituer une approbation de son contenu qui reflète uniquement le point de vue de ses auteurs, et la Commission ne saurait être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.

www.europeanfilmfactory.eu



@eu_FilmFactory



Co-funded by the
Creative Europe MEDIA Programme
of the European Union